

LES METHODES DE RECHERCHE

DOCUMENTAIRE DES ETUDIANTS

DE 1ERE ANNEE DE LLCE

EN DEBUT D'ANNEE

Dans le cadre de l'évaluation du dispositif d'enseignement de la recherche documentaire à l'uB, le CIPE a réalisé une enquête auprès des étudiants de 1^{ère} année des 4 filières de LLCE de l'uB. Celle-ci permet de mieux connaître les méthodes de recherche documentaire des étudiants en début d'année. Dans ce document, dans un premier temps, les définitions données par les étudiants concernant la recherche documentaire sont exposées, puis dans un deuxième temps, les déclarations de fréquentation des bibliothèques universitaires sont présentées. Dans un troisième temps, les raisons pour lesquelles les étudiants effectuent des recherches documentaires sont montrées. Le quatrième temps est consacré aux méthodes utilisées par les étudiants pour effectuer leurs recherches documentaires. En guise de synthèse, la partie finale retrace les différentes méthodes types adoptées par les étudiants concernant leurs recherches documentaires et les analyse au regard de leurs caractéristiques socio-démographiques et scolaires.

Cette étude a été réalisée par Aurélien Martin et Cathy Perret. Pour toutes questions relatives à cette étude, merci de bien vouloir contacter le Centre d'Innovation Pédagogique et d'Évaluation (03.80.39.36.57).

PRESENTATION DE L'ENQUETE

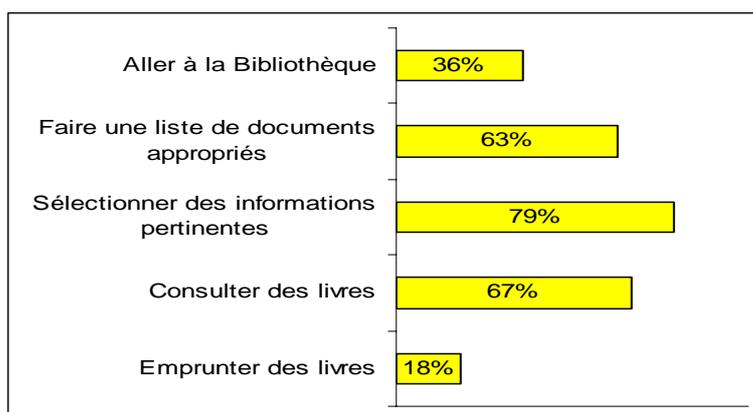
Former les étudiants à la recherche documentaire est une ambition de l'université de Bourgogne pour donner aux étudiants une meilleure culture et maîtrise de l'information. Dans cette perspective, le SCD (Service Commun de Documentation) propose un enseignement de la recherche documentaire en Licence. L'originalité de cet enseignement est sa mise à disposition sur Internet via la plateforme d'enseignement de l'établissement (cours théorique en ligne complété par des exercices disciplinaires). En 2007-08, en partenariat avec les équipes pédagogiques de l'UFR Langues et Civilisations, une expérience d'introduction de cet enseignement a été réalisée dans les différentes L1 de LLCE (Allemand, Anglais, Espagnol, Italien). La pertinence du dispositif d'enseignement de la recherche documentaire proposé par le SCD, a fait l'objet d'une évaluation cherchant à mettre en évidence les éléments et options du dispositif susceptibles d'être reproduits de manière identique ou devant être modifiés grâce à un examen de la satisfaction des différents acteurs, et à une analyse de l'efficacité du dispositif. Dans ce cadre, une enquête auprès des étudiants a notamment été réalisée en décembre (une semaine avant le second CM de méthodologie documentaire) dont les principaux objectifs étaient: 1) connaître les méthodes de recherche documentaire des étudiants de 1^{ère} année ; 2) estimer l'intérêt des étudiants pour ce cours (en termes de méthodes de travail, apprentissages etc.) ; 3) recueillir les points de vue des étudiants sur le 1^{er} CM dispensé durant la semaine d'intégration ; et 4) mesurer les acquis des étudiants en termes de méthodologie documentaire pour appréhender les connaissances des étudiants 2 mois après le 1^{er} CM de méthodologie documentaire (Précisons, qu'une mesure faite immédiatement après le cours ne permet pas une mesure des apprentissages des étudiants mais seulement une mesure de leur capacité à restituer immédiatement une information (mémoire immédiate)).
Pour en savoir plus sur l'intégralité du dispositif d'évaluation : contacter le CIPE.

174 étudiants ont répondu au questionnaire. Le taux de participation à l'enquête s'élève en moyenne à 62%. Il varie peu d'une filière à l'autre. L'analyse de la représentativité de l'enquête fait ressortir que la répartition des répondants à l'enquête entre les 4 filières est identique à la population des inscrits en 1^{ère} année de LLCE. En revanche, il est important de signaler les différences significatives entre la population ayant ou non participé à cette enquête : parmi les répondants, on relève notamment une légère surreprésentation des filles (83% contre 69% pour les non répondants) et une forte surreprésentation des étudiants bacheliers de l'année 2007 (72% contre 46% pour les non répondants) et des étudiants titulaires d'un baccalauréat général (L, ES, S) (94% contre 79%). En outre, au regard des résultats aux examens, les répondants apparaissent très spécifiques. En effet, les étudiants défaillants comme les étudiants considérés comme AJAC (ayant moins de 10/20 de moyenne générale) aux épreuves du 1^{er} semestre, du second semestre et sur l'année, sont sous représentés alors que les étudiants considérés comme admis sont toujours sur représentés

DEFINITIONS DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE PAR LES ETUDIANTS

Les étudiants de 1^{ère} année de LLCE définissent la recherche documentaire de multiples manières. Ainsi, pour huit étudiants sur dix, la recherche documentaire est une sélection d'informations pertinentes et 63% considèrent qu'il s'agit de faire une liste de documents appropriés. A l'heure des NTIC, 67% des étudiants estiment encore que la recherche documentaire s'accompagne d'une consultation de livres. Enfin, un peu plus du tiers des étudiants associent la recherche documentaire au fait de se rendre dans une bibliothèque et 18% au fait d'emprunter des livres (cf. graphique 1).

Graphique 1 : Définitions de la recherche documentaire par les étudiants (en %)

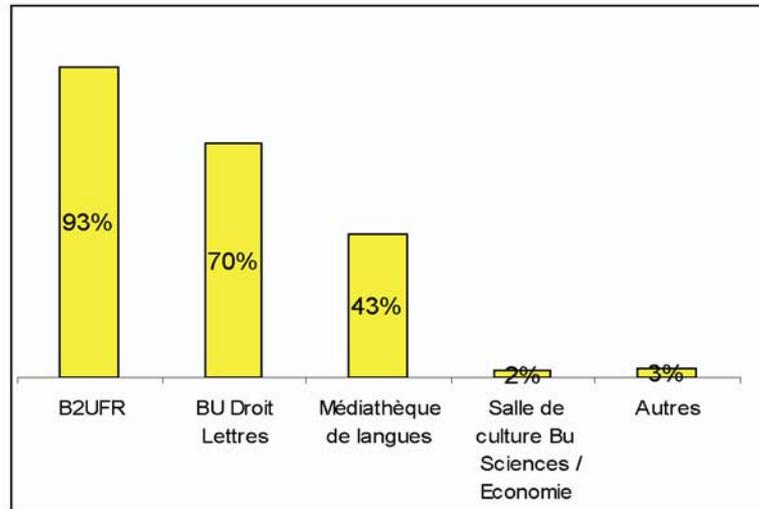


Source : CIPE

LA FREQUENTATION DE LA BU A L'UB

Avant leur entrée à l'université, 90% des étudiants fréquentaient le CDI de leur lycée, et même 100% des étudiants de LLCE Allemand. En décembre, la quasi totalité des étudiants de 1ère année de LLCE déclarent fréquenter les bibliothèques de l'uB (seuls 12 étudiants sur 174 ne le font pas). La quasi-totalité de ces étudiants fréquentent la bibliothèque B2UFR et sept sur dix la BU Droit Lettres. 43% des étudiants vont à la médiathèque de langues. En revanche, rares sont les étudiants habitués de la salle de culture ou de la BU Sciences/Economie (2%). Les bibliothèques de l'uB fréquentées par les étudiants de la 1ère année de LLCE sont différentes selon les filières. Ainsi, les étudiants de LLCE Espagnol se distinguent par leur plus faible fréquentation de la B2UFR (68%) et de la médiathèque (27%). Quant aux étudiants de LLCE Allemand, ils se singularisent par leur utilisation de la médiathèque de langues (82%).

Graphique 2 : Les bibliothèques de l'uB fréquentées par les étudiants de 1^{ère} année LLCE



Source : CIPE

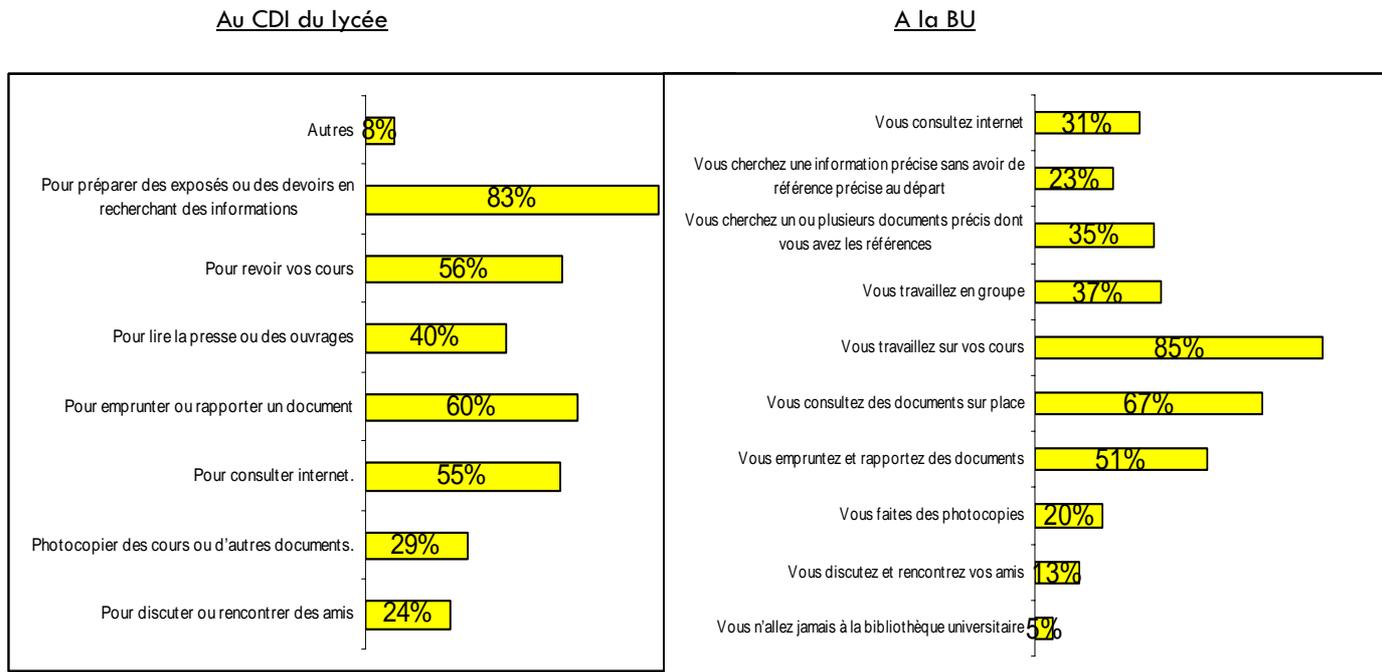
Au lycée, pour huit étudiants sur dix, la fréquentation du CDI était liée à la préparation des devoirs ou des exposés. Plus de la moitié des étudiants fréquentaient le CDI de leur lycée afin d'emprunter ou rapporter un document (60%), de revoir leurs cours (56%) ou pour consulter internet (55%). 40% des étudiants avaient l'habitude d'y lire la presse ou des ouvrages. Enfin, moins de trois étudiants sur dix fréquentaient le CDI afin de faire des photocopies ou pour discuter avec leurs amis.

L'entrée à l'université se traduit par un changement des habitudes des jeunes étudiants. En effet, 85% des étudiants de 1^{ère} année de LLCE fréquentant la BU durant le 1^{er} semestre y viennent afin de travailler leurs cours. Sept sur dix consultent des documents sur place et la moitié vient emprunter ou rapporter des documents. Ainsi, près d'un tiers des étudiants fréquentant l'une des bibliothèques de l'uB vient chercher un ou plusieurs documents précis dont ils ont la référence. Seulement deux étudiants sur dix cherchent une information précise sans avoir de référence précise au départ !

Au-delà, les bibliothèques rendent divers services aux étudiants : près d'un tiers des étudiants fréquentant la BU y viennent pour travailler en groupe et deux étudiants sur dix font des photocopies ou consultent internet.

Graphique 3 :

Ce que font les étudiants à la bibliothèque universitaire et ce qu'ils faisaient au CDI du lycée (en %)

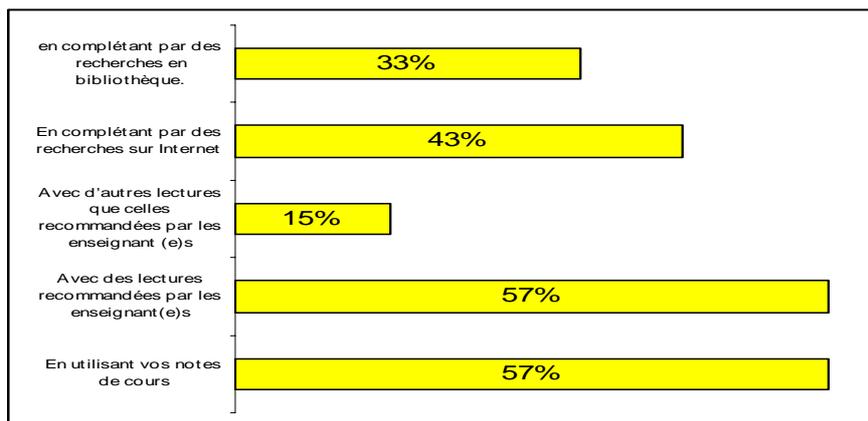


Source : CIPE

POURQUOI EFFECTUER DES RECHERCHES DOCUMENTAIRES ?

En général pour travailler leurs cours, plus de la moitié des étudiants de 1ère année de LLCE déclare utiliser leurs notes de cours et compléter les enseignements dispensés par des lectures recommandées par les enseignants. En revanche, seulement 43% déclarent faire des recherches complémentaires sur Internet et seul le tiers des étudiants fait des recherches à la bibliothèque pour travailler ses cours. (cf. graphique 4).

Graphique 4 : La manière de travailler ses cours (en %)



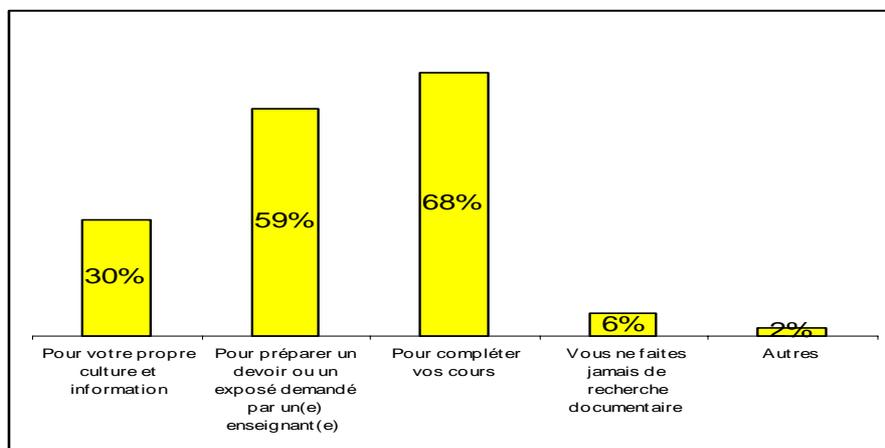
Source : CIPE

En général, les principales motivations à la réalisation de recherches documentaires par les étudiants sont liées au fait de :

- vouloir compléter un cours (près de sept étudiants sur dix) ;
- et de préparer un devoir ou un exposé demandé par un enseignant (plus de la moitié des étudiants).

Seuls 30 % des étudiants affirment faire de telles recherches pour leur propre culture et information.

Graphique 5 : Le contexte des recherches documentaires des étudiants

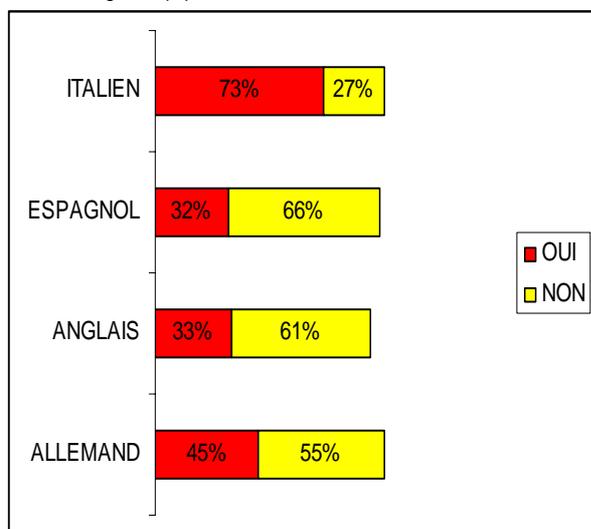


Source : CIPE

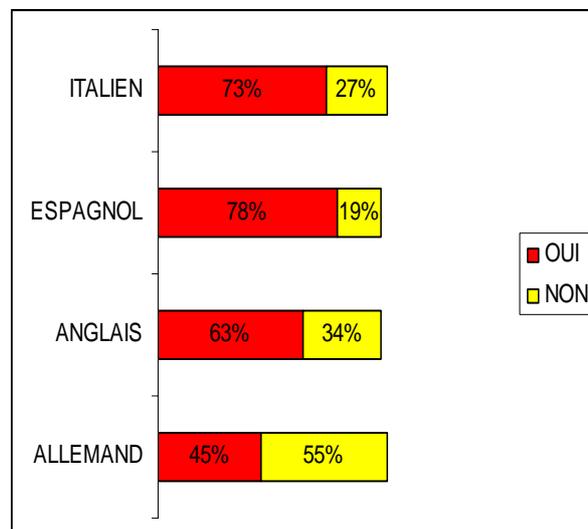
A la fin du 1er semestre d'enseignement à l'uB, seulement un tiers des étudiants de 1ère année de LLCE déclare avoir réalisé des recherches documentaires précises pour un travail demandé par un(e) enseignant(e). Cette proportion est plus forte en LLCE Italien (73%) et en LLCE Allemand (45%). En revanche, près de sept étudiants sur dix déclarent avoir fait des recherches documentaires afin de compléter leurs cours. Il existe à ce niveau des différences notables entre les filières : moins de la moitié des étudiants d'Allemand complètent leurs cours de cette manière.

Graphique 6. Avoir fait des recherches documentaires précises durant le 1^{er} semestre (en % et effectifs)

Pour un travail demandé par un(e) enseignant(e)



Pour compléter vos cours

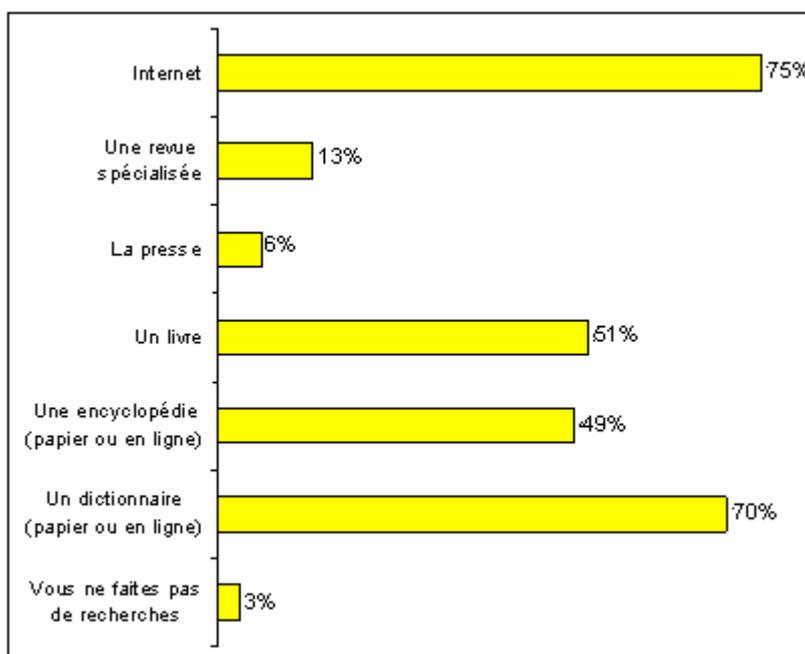


Source : CIPE

COMMENT LES ETUDIANTS MENENT LEURS RECHERCHES DOCUMENTAIRES ?

Pour leur travail d'étudiant, les étudiants de 1^{ère} année de LLCE consultent différents outils. Ceux qu'ils privilégient massivement sont internet, un dictionnaire (papier ou en ligne), puis des encyclopédies (papier ou en ligne) et des livres. En revanche, les outils les moins utilisés sont les revues spécialisées et la presse (cf. graphique 7).

Graphique 7 : Les outils documentaires les plus utilisés par les étudiants (en %)



Note : ces indicateurs ont été construits en utilisant les 3 premiers outils mis en avant par les étudiants.

Source : CIPE

Pour réaliser les recherches documentaires nécessaires à leur travail d'étudiant, 65% des étudiants de 1^{ère} année de LLCE utilisent Google[®] ou un autre moteur de recherche généraliste. Seul un tiers consulte les bases de données de la BU et seul un étudiant sur dix a la réflexe de se rendre à la BU pour se faire aider. Précisons qu'au mois de décembre, près de deux étudiants sur dix n'avaient pas encore fait ce type de recherches.

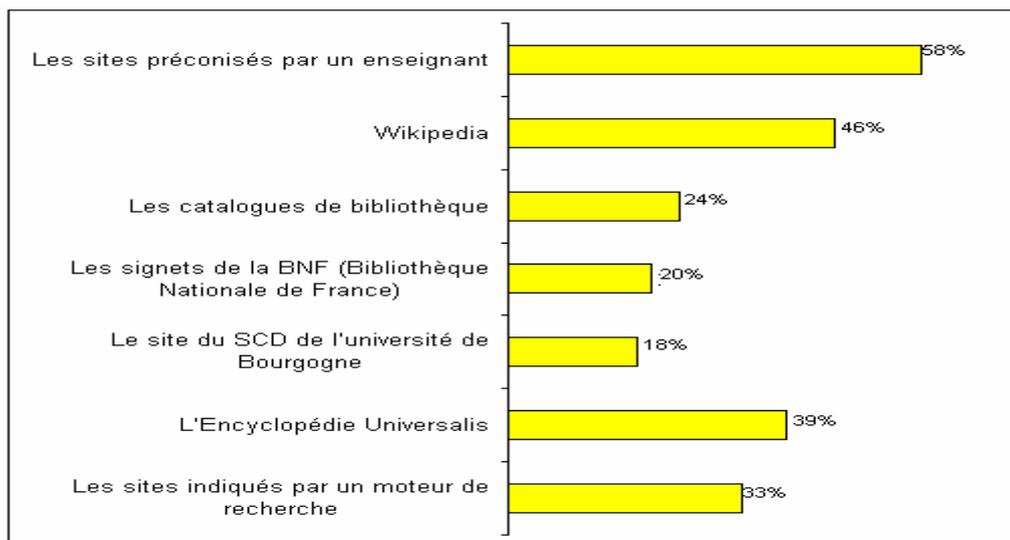
Cette prédominance d'Internet dans les méthodes de recherche documentaire des étudiants de 1^{ère} année de LLCE est encore plus forte lorsqu'il s'agit de préparer un devoir ou un dossier. Dans ce cas, près des trois-quarts des étudiants recherchent des informations sur Internet. En fait, moins de la moitié des étudiants vont rechercher des ouvrages sur le sujet à la

bibliothèque et seuls 40% se reportent à un ouvrage du type encyclopédie. Moins de trois étudiants sur dix se reportent à une bibliographie donnée par un(e) enseignant(e).

- *Sur internet*

Les étudiants de 1^{ère} année de LLCE considèrent que les outils disponibles sur internet les plus utiles à leur travail universitaire sont les sites préconisés par les enseignants puis Wikipedia. A leurs yeux, les outils les moins utiles sont les signets de la BNF, le site du SCD et les catalogues de bibliothèques (cf. graphique 8). Pourtant, les pratiques des étudiants se révèlent différentes. En effet, pour mener leurs recherches documentaires sur internet, 93% des étudiants de 1^{ère} année de LLCE consultent des moteurs de recherche type « Google » et 48% des sites préconisés. 13% des étudiants consultent des bases de données spécialisées ou les catalogues de bibliothèques. Signalons que 13% des étudiants utilisent le catalogue de la bibliothèque en se connectant à distance.

Graphique 8. Les outils disponibles sur internet utiles au travail universitaire préférés par les étudiants (en %)



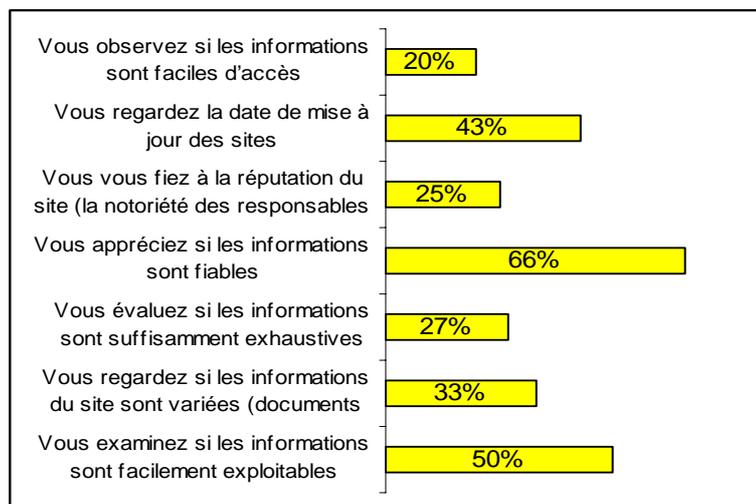
Note : ces indicateurs ont été construits en utilisant les 3 premiers outils mis en avant par les étudiants.

Source : CIPE

Pour juger de la qualité des informations trouvées lors de leurs recherches sur Internet, deux tiers des étudiants déclarent « apprécier si les informations sont fiables » et la moitié examine si « les informations sont facilement exploitables ». Seulement 43% regardent la date de mise à jour des sites. Environ trois sur dix, regardent si les informations du site sont variées (documents interactifs, nombreux liens) et/ou évaluent si les informations sont suffisamment exhaustives. Un quart des étudiants se fie à la réputation du site (la notoriété des responsables

ne fait pas de doute) et 20% observent si les informations sont faciles d'accès (cf. graphique 9).

Graphique 9 : Critères de jugements des étudiants concernant la qualité des informations sur Internet



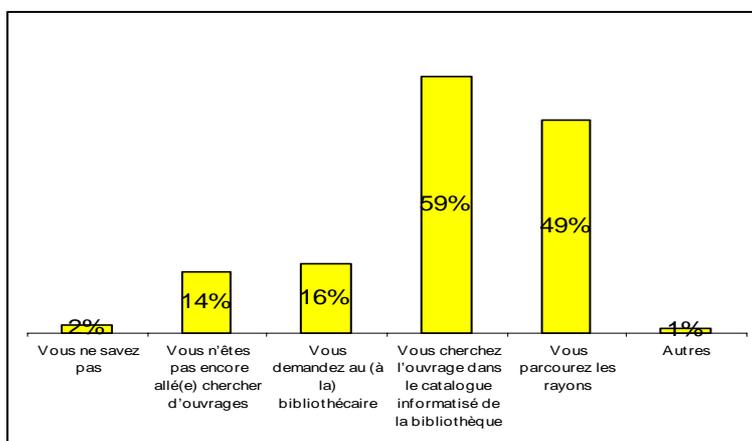
Source : CIPE

Lorsque les étudiants de 1^{ère} année de LLCE utilisent un moteur de recherche généraliste comme Google[®], plus de huit étudiants sur dix tapent les mots de leurs recherches. Seuls 25% utilisent la recherche avancée du moteur de recherche.

- *Dans les bibliothèques universitaires*

Pour rechercher un document à la BU, 59% des étudiants cherchent l'ouvrage dans le catalogue informatisé et/ou à 49% parcourent les rayons. Seuls 14% des étudiants déclarent ne pas être encore allé chercher des ouvrages.

Graphique 10 : Rechercher un ouvrage à la BU



Source : CIPE

LES DIFFERENTES METHODES ETUDIANTES EN TERMES DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

- *De premiers constats*

L'analyse des corrélations des différents aspects relatifs aux méthodes des étudiants en termes de recherche documentaire en 1^{ère} année de LLCE permet de dresser de premiers constats intéressants :

Pour la définition donnée par les étudiants à la recherche documentaire

Lorsque les étudiants définissent la recherche documentaire comme le fait de consulter ou d'emprunter des documents, ils estiment moins souvent que la recherche documentaire consiste à faire une sélection d'information pertinente et/ou une liste de documents appropriés. En effet, seulement 46% des étudiants définissant la recherche documentaire par l'emprunt de documents y associent également le fait de faire une sélection d'informations, contre 84% des personnes ne définissant pas la recherche documentaire par la consultation de documents (Concernant l'emprunt de document les proportions sont respectivement de 73 et 85%).

Concernant la fréquentation de la bibliothèque :

- Les étudiants qui considèrent que la recherche documentaire correspond à l'emprunt ou à la consultation d'ouvrages vont plus fréquemment à la BU dans cet objectif : 24% contre seulement 14% des étudiants ne jugeant pas la recherche documentaire comme un emprunt d'ouvrages. Lorsque les étudiants vont à la BU afin d'emprunter ou consulter des documents, ils vont également plus à la BU pour rechercher des informations sans avoir des références précises (29% contre 15% n'allant pas à la BU afin de faire des recherches d'informations)
- Lorsque la fréquentation de la bibliothèque apparaît comme une définition donnée concernant la recherche documentaire, il apparaît que cette fréquentation est plus souvent associée au fait d'aller à la bibliothèque pour discuter et rencontrer des amis.

Ainsi, ils sont 22% à discuter et rencontrer des amis contre seulement 9% des étudiants ne considérant pas que la recherche documentaire soit synonyme « d'aller à la bibliothèque ».

- Les étudiants qui vont à la BU pour chercher des informations sans avoir *a priori* des références précises font plus fréquemment des recherches documentaires pour leur propre culture générale. Ils sont ainsi 54% à faire des recherches pour leur culture contre 24% des étudiants ne cherchant pas des informations sans avoir des références.

Faire des recherches documentaires :

- Les étudiants qui ne font jamais de recherche documentaire sont souvent des étudiants qui ne complètent pas leurs cours : 72% d'entre eux ne complètent pas leurs cours contre 21% des étudiants menant des recherches documentaires.
- Les étudiants travaillant en utilisant seulement leurs notes de cours font, moins que les autres, des recherches documentaires afin de compléter leurs cours. Ainsi c'est seulement le cas de 59% d'entre eux contre 82% des étudiants utilisant également d'autres supports de travail pour leurs cours. En outre, s'ils effectuent tout de même des recherches documentaires, ils vont moins que les autres chercher à apprécier si les informations trouvées sur Internet sont fiables : 58% vont avoir une telle démarche contre 76% des étudiants n'utilisant pas seulement leurs notes de cours pour travailler.
- Les étudiants qui considèrent les manuels comme l'un de leurs supports de travail préféré travaillent plus fréquemment leurs cours en les complétant par des recherches documentaires en bibliothèque. Ainsi, ils sont 72% à travailler plus fréquemment leur cours de cette manière contre 58% des étudiants dont les manuels ne sont pas le support de travail préféré.
- Ceux qui mettent en avant leur préférence pour Internet complètent plus fréquemment leurs cours par des recherches sur Internet et vont plus souvent préparer des dossiers demandés par des enseignants en recourant à cette source d'informations. Ainsi, 81% complètent leur cours par des recherches sur internet contre 59% des étudiants n'affichant pas cette préférence d'internet.

- Les étudiants qui travaillent leurs cours à partir des lectures recommandées par les enseignants font plus souvent que les autres des recherches documentaires afin de compléter leurs cours : 76% mènent ainsi de telles recherches contre 56% des étudiants qui n'utilisent pas les lectures recommandées par les enseignants.

Lorsque les étudiants font des recherches documentaires de leur propre initiative afin de compléter leurs cours :

- Ils vont plus fréquemment fréquenter les bibliothèques de l'université : 96% contre 87% pour ceux qui ne font pas de recherches pour compléter leurs cours.
- Ils vont plus fréquemment que les autres consulter et utiliser les bases de données et les catalogues de la BU (sur place ou à distance). 16% contre 4% des étudiants ne menant pas des recherches afin de compléter leurs cours.
- Ils vont également plus avoir tendance à utiliser les postes informatiques de la BU pour leurs recherches sur Internet : 20% contre 11% des autres étudiants.

Concernant la préparation de devoirs demandés par des enseignants :

- Les étudiants devant préparer un travail ou un devoir demandé par un enseignant vont plus fréquemment à la BU que les autres étudiants (31% contre 25% des autres étudiants). Ils vont ainsi plus souvent consulter les bases de données de la BU (sur place ou via Internet) (25% contre 7%). Ils vont également plus mener leurs recherches sur Internet en recourant à des bases de données spécialisées ou les catalogues de bibliothèques.
- Les étudiants fréquentant la bibliothèque préparent moins souvent leurs devoirs en demandant l'aide d'un autre étudiant ou d'un enseignant (6% contre 50%).
- Plus que les autres, les étudiants préparant un tel devoir en demandant à un autre étudiant ce qu'il connaît sur le sujet ne vont pas aller à la BU et donc n'y consultent pas des documents. Ces derniers se distinguent en outre par le fait qu'ils ne vont pas aller consulter les enseignants pour ce devoir (7% contre 15%).

- Comme les précédents, les étudiants qui préparent leurs devoirs ou travaux en allant voir un ou des enseignants vont moins à la Bibliothèque (75% contre 95%). Ils sont moins également enclins à recourir à Internet pour effectuer les recherches documentaires nécessaires.
- Les étudiants qui travaillent leurs cours à partir des lectures recommandées par les enseignants cherchent peu d'information sur Internet pour préparer leurs devoirs. Ils ont, en revanche, plus tendance à rechercher l'aide des enseignants (11% contre 2%).
- Les étudiants qui considèrent les manuels comme l'un de leurs supports de travail préféré préparent plus fréquemment leurs dossiers en se rapportant aux bibliographies données par les enseignants (32% contre 11%).

Remarquons que les étudiants ayant fait des recherches pour un devoir demandé par un enseignant vont plus que les autres compléter leurs cours par d'autres lectures que celles recommandées par les enseignants. Ils vont également plus avoir tendance à utiliser les postes informatiques de la BU pour leurs recherches sur Internet

Concernant les recherches sur Internet,

- les étudiants qui utilisent les informations trouvées sur Internet en fonction de leur facilité d'exploitation se fient moins que les autres à la réputation des sites (16% contre 30%).

- *Trois types de méthodes en termes de recherche documentaire*

Au-delà de ces constats, il est possible de dégager plusieurs groupes d'étudiants parmi les inscrits en 1^{ère} année des Licences LLCE de l'uB ayant participé à la première enquête de notre étude. Une AFCM¹ (analyse factorielle des correspondances multiples) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) permet en effet de dégager 3 types de méthodes étudiantes en termes de recherche documentaire (cf. figure 1). Les deux premiers se singularisent par le fait qu'ils ont fréquenté la BU lors du 1^{er} semestre universitaire, alors que le troisième regroupe des étudiants n'a pas forcément pris cette habitude.

¹ Dans un souci de lisibilité, seules les variables les mieux représentées sur les deux premiers axes ont été reproduites sur la figure.

Les questions traitées en rapport avec les méthodes de travail et de recherche documentaire des étudiants sont :

- Se rendre à la bibliothèque durant le 1^{er} semestre
- Les supports de travail préférés par les étudiants
- Les manières de travailler les cours
- Les manières de préparer un devoir ou un dossier
- Les définitions données pour « recherche documentaire »
- Ce que font les étudiants à la bibliothèque universitaire
- Les modes de recherche d'un ouvrage à la BU
- Les contextes de la recherche documentaire
- Les recherches documentaires précises menées depuis le début de l'année
- Les méthodes utilisées pour les recherches documentaires concernant le travail d'étudiant(e)
- Ce que font les étudiants sur internet pour mener des recherches documentaires
- Les jugements de la qualité des informations lors des recherches sur internet
- Les méthodes d'utilisation d'un moteur de recherche généraliste comme « Google »

Les réponses des étudiants ont été traitées par le biais d'analyse des corrélations et ont été utilisées dans le cadre d'une analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM) et d'une classification ascendante hiérarchie (CAH).

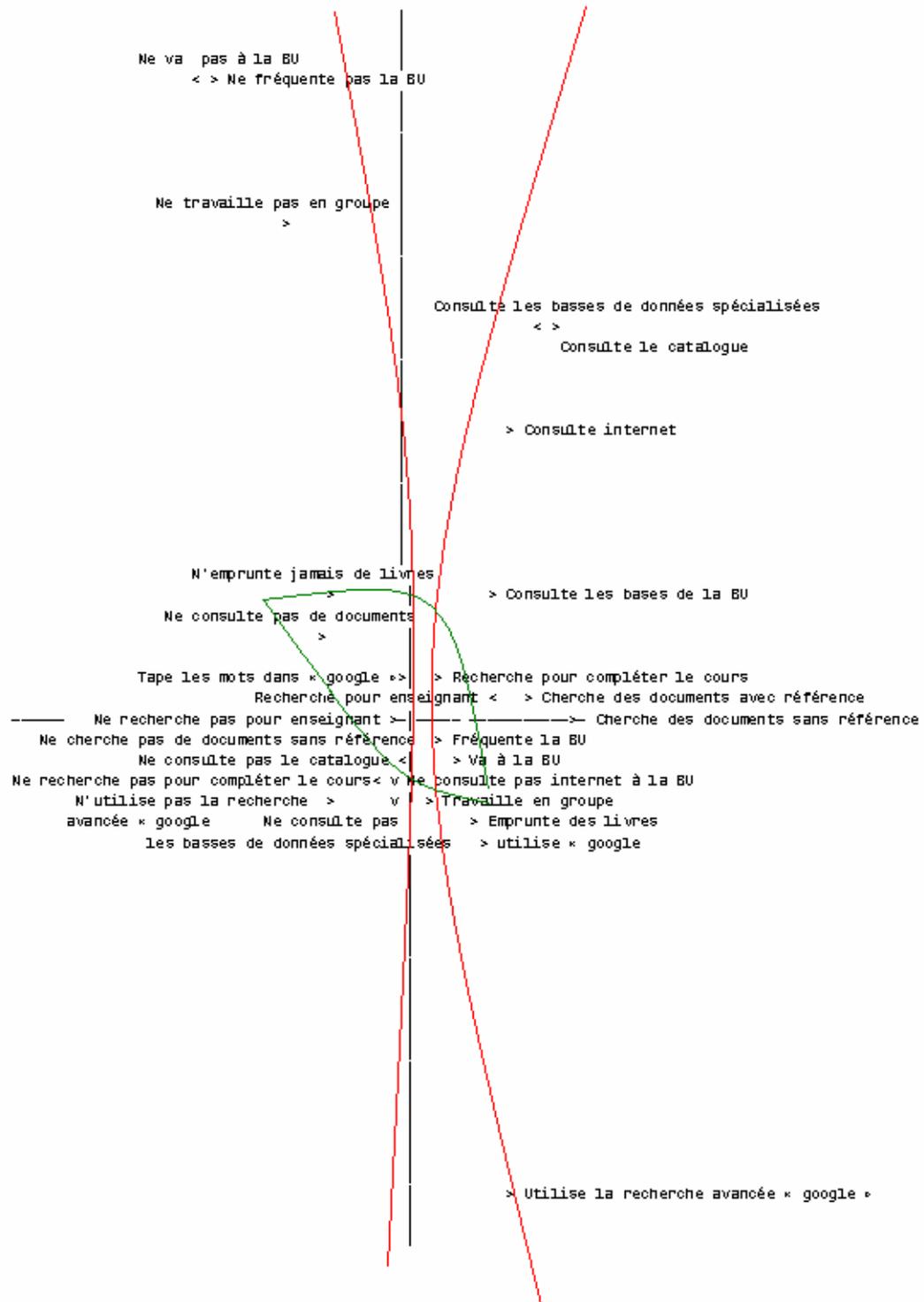
Le premier profil concerne près du tiers des promotions de 1^{ère} année de LLCE (32% exactement) (représenté à gauche sur la figure 1). Il regroupe des étudiants ayant été à la BU au cours du 1^{er} semestre pour emprunter ou rapporter des documents ou les consulter sur place comme pour faire des recherches de documents sans forcément avoir au préalable une référence précise. Plus que les autres, ces étudiants savent recourir au catalogue informatisé de la BU et peuvent venir à la BU pour utiliser internet. Au cours de ce semestre, ces étudiants ont non seulement fait des recherches documentaires pour compléter leurs cours, mais également pour un devoir ou un exposé demandé par un enseignant. Recourant comme les autres étudiants à Internet, ils ont, plus que les autres, tendance à utiliser des sites dont les informations sont variées et qu'ils estiment fiables. Plus que les autres, leurs recherches documentaires sur Internet peuvent être faites en s'appuyant sur les différentes fonctionnalités offertes par les moteurs de recherche (recherche avancée du moteur de recherche). Ces étudiants peuvent être considérés comme les étudiants « les plus expérimentés » au regard de leurs méthodes de recherche documentaire.

Le deuxième type de méthodes en termes de recherche documentaire (représenté au centre sur la figure 1) concerne près de la moitié des étudiants de 1^{ère} année de LLCE à l'uB (46% exactement). La recherche documentaire est plus appréhendée par le fait de sélectionner des informations pertinentes, que par le fait d'emprunter ou consulter des documents. Bien que ces étudiants se rendent à la BU, ce n'est pas principalement pour mener des recherches

documentaires. En effet, ils viennent à la BU pour travailler en groupe, et ils ne recourent pas aux services dédiés à la recherche documentaire. Ces étudiants ne fréquentent ainsi pas la BU afin d'emprunter des documents ou faire des recherches en ayant des références précises ou encore utiliser les postes Internet à disposition. Comme le premier groupe, ils mènent des recherches documentaires afin de compléter leurs cours, mais ils ont moins que ceux-ci fait des recherches documentaires dans le cadre d'un devoir ou d'un exposé demandé par un enseignant. Leurs recherches documentaires s'appuient exclusivement sur la mobilisation d'un moteur de recherche comme Google®, en ignorant les bases de données spécialisées ou les catalogues des bibliothèques universitaires. Ils complètent ainsi leurs cours en utilisant seulement des informations disponibles sur internet mais ne recourent pas à des ouvrages.

Enfin, un troisième profil se dégage en termes de recherche documentaire (représenté à gauche sur la figure 1). Regroupant 22% des promotions de 1^{ère} année des Licences LLCE, il correspond aux étudiants qui mènent peu de recherches documentaires, même pour compléter leurs cours. Peu enclins à réaliser de telles recherches, ils n'ont, en outre, pas été incités à réaliser des recherches documentaires au cours du 1^{er} semestre d'enseignement, car ils n'ont pas eu de travaux demandés par les enseignants qui auraient pu être des facteurs de motivation. Menant rarement des recherches documentaires dans le cadre de leur travail d'étudiant, ils mobilisent ainsi peu Internet dans cet objectif et ne se rendent également pas la BU. Ils ne recourent donc pas aux services traditionnels offerts par les bibliothèques universitaires : ils n'ont ainsi ni rechercher, ni consulter des documents de la BU et encore moins utiliser le catalogue informatisé de la BU.

Graphique 11 : les différents types de méthodes des étudiants de 1ère année de LLCE en termes de recherche documentaire



Source : CIPE

L'**analyse factorielle des correspondances multiples**, appelée A.F.C.M. et la **classification ascendante hiérarchique** sont des méthodes descriptives de l'analyse multivariée. Cette dernière est utilisée pour : expliquer, synthétiser, résumer les informations données par les variables en perdant le moins d'informations . L'objectif d'une A.F.C.M. est de déterminer un sous-espace de dimension réduite sur lequel on projette un nuage de variables. En premier lieu, il est nécessaire de chercher les deux axes sur lesquels le nuage de points se déforme le moins. Ceci permet de trouver des liens entre les variables qui contribuent le plus fortement à ces deux axes. La classification hiérarchique ascendante est une méthode de classification parmi d'autres. Elle a pour objectif de nous fournir des groupes d'individus les plus homogènes possibles ou des groupes qui se distinguent le plus les uns des autres. Les classifications ont été réalisées sur les trois thèmes précédemment cités.

Dans cette étude, une AFCM suivie d'une CAH a été réalisée afin d'appréhender les différents profils des étudiants en termes de recherche documentaires. Ces différents profils ont ensuite été examinés en prenant en compte les différentes caractéristiques des étudiants (notamment parcours scolaires, sexe, etc.).

- *Les méthodes de recherche documentaire au regard des profils des étudiants*

Dans cette section, les différentes méthodes de recherche documentaires sont mises en perspective avec des informations socio-démographiques et scolaires des étudiants de 1^{ère} année des quatre licences LLCE. Ceci permet non seulement de mieux connaître les profils des étudiants mobilisant chacune des méthodes mises à jour, mais plus encore, d'identifier si les profils socio-démographiques et scolaires des étudiants sont déterminants des méthodes adoptées pour les recherches documentaires par les étudiants. L'étude de ces déterminants est réalisée en deux étapes. La première consiste à examiner les différentes méthodes au regard des profils des étudiants à partir de quelques statistiques descriptives. Dans la seconde, le poids des différents facteurs est mesuré en recourant à la modélisation économétrique (cf. encadré n°6).

Encadré n°5. Etudier les profils des étudiants selon les méthodes documentaires : Informations méthodologiques

Pour étudier les méthodes documentaires au regard des profils des étudiants, l'enquête a été complétée par les principales informations socio-démographiques et scolaires disponible sous Apogée. Dans la mesure où une partie des répondants à l'enquête n'a pas pu être identifiée sous Apogée, l'étude ne peut être réalisée que pour 134 personnes, soit 77% des répondants à l'enquête, soit encore 46% des étudiants inscrits en 1^{ère} année de LLCE (inscriptions pédagogiques). En effet, certains étudiants n'ont pas fourni les données permettant leur identification (date de naissance et filière).

La composition des différents types de recherche documentaire mis à jour apparaît différents au regard des parcours des étudiants. Ainsi, les bacheliers entrant à l'université sont proportionnellement moins nombreux parmi les étudiants dits « expérimentés » qu'au sein des deux autres groupes. Ils représentent en effet seulement 65% des effectifs, alors qu'ils représentent 75% des effectifs des étudiants mobilisant exclusivement Google® et 82% des étudiants peu enclins à faire des recherches documentaires (cf. tableau 1). Les étudiants redoublants dans ces filières se singularisent par le fait d'être surreprésentés parmi le groupe des « étudiants dits expérimentés » : 14% des effectifs contre 7% de la promotion des inscrits. Enfin, les étudiants en situation de réorientation appartiennent proportionnellement moins au groupe des étudiants peu enclins à faire des recherches documentaires : 15% des effectifs contre 21% des effectifs des autres groupes.

Tableau 1 : Les méthodes de recherche documentaires selon les parcours scolaires des étudiants

Groupes	Nouveaux bacheliers	Redoublants	Réorientés	Ensemble
Etudiants dits « expérimentés »	65%	14%	21%	100%
Etudiants s'appuyant exclusivement sur Google®	75%	4%	21%	100%
Etudiants peu enclins à faire des recherches documentaires	82%	3%	15%	100%
Ensemble	73%	7%	20%	100%

Source : CIPE

Au-delà de l'expérience dans l'enseignement supérieur des étudiants, la nature du baccalauréat est également discriminante. Les étudiants ayant obtenu leur baccalauréat avec mention (AB, B, TB) sont proportionnellement plus nombreux parmi les étudiants dits « expérimentés ». Ils représentent en effet 45% des effectifs contre 38% des effectifs des deux autres groupes relatifs aux méthodes de recherche documentaire. En revanche, le type de baccalauréat n'est pas discriminant.

En termes de filières, les étudiants de LLCE Allemand et de LLCE Espagnol sont sur-représentés parmi le groupe des étudiants s'appuyant exclusivement sur Google®, alors que les étudiants d'Anglais sont surreprésentés dans les deux autres groupes (cf. tableau 2).

Tableau 2 Les méthodes de recherche documentaires selon les filières des étudiants

Groupes	Allemand	Anglais	Espagnol	Italien	Ensemble
Etudiants dits « expérimentés »	4%	61%	31%	4%	100%
Etudiants s'appuyant exclusivement sur Google®	11%	42%	38%	8%	100%
Etudiants peu enclins à faire des recherches documentaires	3%	56%	32%	9%	100%
Ensemble	7%	52%	35%	7%	100%

Source : CIPE

Enfin, il existe des différences hommes/femmes. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux parmi les étudiants « peu enclins à mener des recherches documentaires » : 28% contre 20% pour le groupe des étudiants dits « expérimentés » et 11% des étudiants « s'appuyant exclusivement sur Google® ». Il n'existe pas de différence selon l'origine sociale.

La seconde étape de l'analyse s'appuie sur une régression logistique généralisée qui permet de spécifier les déterminants d'appartenance aux trois profils de recherche documentaire « toutes choses égales par ailleurs » (cf. encadré n°6). Le seul aspect discriminant est le sexe : les hommes ont plus de chances, que les femmes, d'appartenir au groupe des étudiants « peu enclins à faire des recherches documentaires » qu'au groupe des étudiants « mobilisant exclusivement google® » ou même au groupe des étudiants dits « expérimentés en termes de recherche documentaire ». L'appartenance aux deux groupes effectuant des recherches documentaires au cours du 1er semestre n'est pas marquée par des différences hommes-femmes.

Tableau 3 : Expliquer l'appartenance aux différents types de méthodes documentaires
Résultats d'une régression logistique

Variables	Groupe 1 Les étudiants dits « expérimentés en termes de recherche documentaire »	Groupe 2 « Les étudiants mobilisant exclusivement Google® »	Groupe 3 Les étudiants peu enclins à faire des recherches documentaires
Sexe			
Femmes	Réf	Réf.	Réf
Hommes	Ns	Réf.	** (+)
Filière			
Espagnol	Réf	Réf.	
Allemand	Ns	Réf.	Ns
Anglais	Ns	Réf.	Ns
Italien	Ns	Réf.	Ns
Bac passé			
Bac général	Réf	Réf.	Réf
Bac non général	Ns	Réf.	Ns
Mention			
Passable	Réf	Réf.	Réf
AB, B ou TB	Ns	Réf.	Ns
Non connue	Ns	Réf.	Ns
Situation			
Néo bacheliers	Réf	Réf.	Réf
Redoublants	Ns	Réf.	Ns
Réorientés	Ns	Réf.	Ns
CSP des parents			
Non cadres	Réf	Réf.	
Cadres	Ns	Réf.	Ns
Nombre d'observations	134		
-2log vraisemblance	283.783 ***		

Source : CIPE

Dans cette étude, on a cherché à expliquer les différentes méthodes de recherche documentaire en les rapportant à des informations scolaires et socio-démographiques des étudiants. Pour ce faire on s'appuie sur une régression logistique multinomiale où le facteur Y à expliquer est le fait d'appartenir à un des trois groupes relatifs aux méthodes documentaires. On a cherché à expliquer l'appartenance ou groupe « étudiants expérimentés » et « étudiants peu enclins à faire des recherches documentaire » en ayant comme référence le groupe des étudiants centrés sur l'utilisation de Google®. Dans ce modèle, les variables explicatives introduites sont la situation de l'année précédente (bacheliers, réorientés, redoublants), le sexe, la PCS des parents, la mention au bac, le type de bac passé et la filière. La **régression** est une méthode d'analyse statistique. A partir d'un ensemble de valeurs, son but est de rechercher la droite ou la courbe qui passe le mieux par tous ces points. La régression logistique permet de mettre en évidence, « toutes choses étant égales par ailleurs », l'effet d'un ensemble de variables sur la variable d'intérêt.